

Des après-midi enthousiasmants

Une fois par mois, à Möhlin, dans une petite ville de 10 000 habitants près de Rheinfelden en Argovie, environ 20 enfants avec handicap participent enthousiastes aux après-midi FambiKi. Proposées par insieme Rheinfelden depuis cinq ans, ces rencontres ont su répondre aux besoins du moment.

Texte: Tanja Aebli – **Photos:** Ursula Markus

Au début, il y avait l'idée. Et une situation désolante: l'offre en matière de loisirs pour les enfants avec handicap quasi inexistante. Pilar Cirelli, mère d'une jeune femme handicapée de 20 ans, a alors décidé de ne plus attendre. Elle a lancé une idée après l'autre et est passée aux actes avec le soutien celles et ceux qui les partageaient. Une initiative encouragée aussi par les résultats d'une estimation des besoins menée auparavant par insieme Rheinfelden auprès des parents des enfants fréquentant l'école spécialisée du lieu: il manque une offre de loisirs pour les enfants.

Le petit comité a été encouragé par un président d'association, tout acquis à la cause du renouvellement, notamment à l'idée d'une offre adaptée, ouverte aux membres et non-membres.

C'est de cette synergie que sont nées, en 2008, les rencontres de loisirs pour les enfants avec handicap FambiKi. Et quasiment au même moment, l'organisation régionale a lancé des cours de rythmique, de patin à glace et de mouvement en musique.

Heinz Meier, président d'insieme Rheinfelden, estime que l'initiative FambiKi est un heureux hasard. L'offre répond à une réelle demande. Comme le prouve la liste d'attente et les enfants réunis pour fêter le 5^{ème} anniversaire et qui, avec enthousiasme, s'amuse à faire virevolter dans les airs des tissus de couleurs.

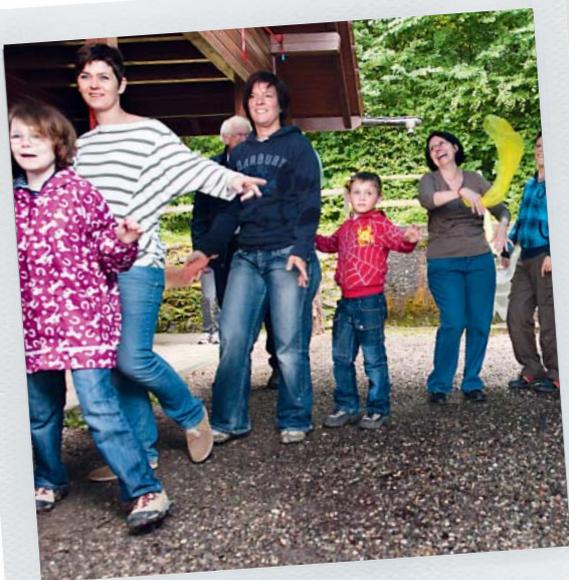
«Il est impressionnant de voir combien ces enfants ont appris ces dernières années», se réjouit Heinz Meier. Chez chacun d'entre eux, des talents ont été découverts. Et des liens se sont noués. Car quand ils sont là, ils sont là à 100%.

Le projet est aussi bénéfique pour l'association. Grâce à FambiKi, deux nouveaux membres de comité ont été trouvés et le nombre de membres réguliers a doublé. Enfin, l'association a connu une véritable cure de jouvence. «Une nouvelle génération est à l'œuvre», résume Heinz Meier, dont le fils handicapé a aujourd'hui 40 ans. La solidarité entre les membres est fantastique. Et du coup, l'association très active.

En toute confiance

Pour les familles, l'offre mensuelle de trois heures le samedi est aussi une bénédiction, comme le confirment plusieurs parents présents. Que ce soit parce que ces rencontres permettent de faire une petite pause dans le quotidien ou parce qu'elles sont l'occasion de créer un réseau qui soutient, aide et crée un lien entre les gens.

«Ici, je peux laisser mon enfant sans me faire de souci», dit une maman. La confiance est là, la compétence aussi. Elle a pour preuve l'enthousiasme dont fait preuve son enfant. C'est le signe incontestable qu'il est bien encadré. «Ici, tout me plaît», confirme le jeune homme, avant de vite retourner à ses activités.



La bonne humeur est contagieuse et les parents font aussi la fête.



Heinz Meier, président d'insieme Rheinfelden.



C'est elle qui a créé FambiKi ici avec sa fille Laura.



Yves et son frère Michel: le premier profite de l'offre, le second y est actif comme bénévole.



Lara adore ses tatouages au Henné fait ce jour.

responsable de l'accompagnement d'un ou deux participants. Il aime voir comment les enfants, qui pour la plupart se connaissent de l'école spécialisée, s'épanouissent et ont du plaisir.

Ambiance festive

A propos de plaisir, soudain quelqu'un éclate de rire derrière lui. C'est un jeune garçon qui a les yeux bandés et qui a complètement raté sa cible: la pināta – figurine

remplie de sucreries exprès faites pour cette journée d'anniversaire – est toujours suspendue au-dessus des têtes.

Monika Eisenring rit aussi. Elle se souvient qu'au tout début, le déroulement des après-midi était accompagné de stress. Maintenant, les rôles sont bien définis et les participants sont habitués. Une seule chose la préoccupe encore: la liste d'attente toujours plus longue des personnes qui aimeraient profiter de FambiKi. Problème qui ne peut pas pour l'instant être résolu, faute de ressources.

Derrière elle, les tentatives d'atteindre la pināta continuent. Cette fois, c'est la bonne. D'un coup de bâton, un jeune homme réussit à casser la pināta. Des bonbons de toutes les couleurs tombent par terre. Rapides et appliqués, les enfants se remplissent les poches. Et puis il est déjà temps de passer à autre chose. Très attentifs, les participants à la fête admirent maintenant la démonstration de danse indienne qui vient de commencer. Une prestation qui se conclut sous une tonne d'applaudissements. ●

Quant aux frères et sœurs des participants avec handicap, ils sont toujours les bienvenus. FambiKi offre aussi un lieu de rassemblement un peu spécial. «Ils ont appris tôt à prendre des responsabilités. Ici, ils sont parmi leurs pairs, ils peuvent échanger ou simplement passer du temps ensemble», dit Monika Eisenring, ergothérapeute et directrice des après-midi FambiKi. Les frères et sœurs possèdent des compétences et expériences bien spécifiques, tel est son constat.

Avec une équipe de 12 personnes, composée de frères et sœurs et des bénévoles, Monika Eisenring s'occupe une fois par mois, le samedi après-midi, d'environ 20 enfants âgés entre 9 et 20 ans. Avec tout ce petit monde, elle bricole, organise des excursions, chante, dance, fait du foot ou du théâtre, selon le programme, le temps et l'humeur du moment.

Michel – dont le frère Yves est handicapé et âgé de 14 ans – est l'un de ces jeunes qui s'investit. Au début, il a simplement accompagné son frère aux après-midi. Au bout de deux ans, on lui a confié ses premières missions. Aujourd'hui, le jeune homme de 15 ans est



iki, Pilar Cirelli,



Monika Eisenring dirige et organise les après-midi d'activités.



suspens: qui parviendra à fendre la pināta qui contient tant de bonbons?!